

véritable énergie sous le souffle de la grâce à cette identification avec Jésus, de faire de notre vie un reflet de la vie essentiellement parfaite de Jésus, de grandir dans le Christ jusqu'à la taille de la virilité parfaite : *donec occurramus in virum perfectum*.

O Face adorable de mon Jésus, ô beauté ineffable dont ce nuage de hontes ne parvient pas à intercepter les rayons, imprimez en mon âme votre divine ressemblance ! Faites de mon cœur un miroir fidèle de vos perfections théandriques ! Voici mon âme tendue devant vous, ô sublime Artiste, comme une toile vivante. Mais, hélas ! combien votre image est encore imparfaite en moi ! Votre visage, ô Jésus, porte le reflet de votre charité sans limite, et nos âmes étouffent dans leur égoïsme étroit ! Toute votre vie, vous avez recherché avec une sorte de prédilection les abaissements et les souffrances ! Et nous, l'orgueil nous écrase sous sa tyrannique étreinte ; nous soupirons sans cesse après les jouissances et le bien-être, et nous osons nous dire vos disciples et vos imitateurs ! Quel contraste entre votre vie et la nôtre ! O Jésus, détruisez en mon âme l'orgueil et la sensualité ! Imprimez en moi votre image divine, gravez-la au feu de la mortification dans toutes les fibres de mon être !

Je le sais, ô bon Jésus, ce sont mes lâchetés et mes ingratitude qui couvrent d'opprobres votre face adorable ! Mais je sais aussi que c'est par amour pour moi que vous vous êtes livré si généreusement à l'horreur de la mort : *Dilexit me et tradidit semetipsum pro me*. C'est pour expier nos crimes, c'est pour offrir à Dieu une réparation adéquate, que je vous vois si défiguré : *cujus livore sanati sumus*. Grâce à vos tortures, nous sommes arrachés à la damnation, le ciel s'est ouvert sur nos têtes et dans une éternité de gloire nous contemplerons sans cesse l'éblouissante beauté de votre Face ! Merci, ô Jésus ! Anathème à qui ne vous aime pas !

Mais hélas qu'ils sont nombreux, ceux qui blasphèment votre nom, méprisant vos ordres et cherchent à souiller encore votre Face adorable ! Et moi, qui pourtant désire vous aimer, oh ! vous savez avec quelle intensité, que de fois je me refuse aux sacrifices que vous demandez, que de fois je recule devant votre croix ! Pardon, ô Jésus ! au nom de vos souffrances et de votre amour, pardon ! Ne détournez pas vos regards de ma misère : *non avertas faciem tuam a me* ; mais plus ma faiblesse est grande, plus j'ai droit à votre secours ! Enivrez mon cœur de votre amour ! dévoilez vos traits à mon âme et je